

gadier part recevoir les ordres et revient peu de temps après la figure plus sombre, l'oeil plus sévère.

—Quatre hommes de bonne volonté pour Belleville cette nuit?

Ces paroles retentissent comme un glas funèbre dans le silence ambiant et cependant il n'y a pas eu une minute d'hésitation. D'un seul bond, spontanément, tous ces hommes sont debouts, et simplement, froidement ils s'offrent en holocauste sans un geste qui trahisse une émotion, sans souci des fatigues du jour, sans appréhension pour la lutte prochaine. C'est le devoir, il faut l'accomplir, on ne marchand pas avec les ordres donnés, on ne les discute pas, on les accepte.

Un éclair de fierté a rayonné sur le visage du vieux serviteur. Ce sont bien là ses "hommes", une fois de plus il sait qu'il peut compter sur eux à toute heure, sa voix se fait plus douce.

—Quatre hommes seulement, reprend-il, X... Y... Z... R...

—Présents! répondent quatre voix énergiques.

—Vous êtes armés?

—Oui, Brigadier.

—Venez avec moi.

Et les quatre hommes désignés s'enfoncent dans l'obscurité du couloir. Nul ne doit connaître le but poursuivi, les ordres donnés. La discrétion est de règle à la Préfecture.

○

Le lieu est sinistre dans ce coin de Belleville où s'entassent les constructions basses, les échoppes malsaines, les chantiers dont les clôtures de bois mal équarri suivent tant, bien que mal l'alignement prescrit par les règlements municipaux. Il fait nuit, onze heures viennent de son-

ner, la brume est épaisse, le pavé glissant, et les quelques becs de gaz qui éclairent ce coin sinistre du faubourg, ne jettent qu'une lueur douteuse, indécise, dans un halo blanchâtre et comme ouaté.

De temps en temps, un passant attardé, le col relevé file rapidement sur le trottoir et le bruit net de ses pas martellant le sol se perd peu à peu dans le brouillard. Par intervalles apparaissent les silhouettes de deux gardiens de la paix, la démarche alourdie par les bottes réglementaires, le



Le petit doigt replié, "l'homme que vous cherchez est là!"

capuchon pointu surmontant le képi leur donnant l'aspect vague de quelques pénitents noirs égarés dans ce quartier peuplé.

Cependant un oeil exercé arriverait à discerner dans un recoin obscur deux formes immobiles et comme figées sur place. Ces deux hommes muets, transis par la pluie fine et glaciale ne profèrent pas une parole. Pas un geste ne peut trahir leur